

sion du désir qu'il avait d'être déchargé de son pesant fardeau. En arrivant à Bordeaux, il adressa au vénérable P. Badin qui se trouvait alors à Paris, la lettre suivante qui fait assez bien connaître et l'état de son diocèse et les vues qui l'avaient porté à entreprendre ce voyage :

“ Mon Révérend et cher Père,

Je suis arrivé ici de New-York le 6 courant (aout 1823), après une traversée de vingt-huit jours et j'ai été heureux de recevoir votre bonne et cordiale lettre, à l'archevêché, trois jours après mon arrivée. J'avais quitté Cincinnati le trente de mai. Ayant en maintes circonstances de ma vie éprouvé la paternelle protection de Dieu, le dispensateur de tous les biens, j'ai la ferme espérance que sa divine providence continuera à m'accompagner jusqu'au terme de ma difficile entreprise. Il m'a permis de trouver à emprunter assez d'argent pour faire mon voyage jusqu'ici, mais pas davantage, pour me tenir toujours dans sa dépendance. Nos pauvres habitants des forêts de là-bas sont aujourd'hui si misérables, que je n'aurais pu obtenir un sou, ni de mes frères dans l'épiscopat, ni des prêtres du Kentucky, ni de mes diocésains. Aussi combien me suis-je estimé heureux de trouver à emprunter sans intérêts d'un brave catholique la somme d'environ cinq cents francs, aujourd'hui épuisée. . .

“ Je regrette vivement, mon cher père, que vous ne puissiez pas m'accompagner à Rome. Mon intention en y allant, est de résigner, si on me le permet, ma dignité entre des mains plus habiles ; ou, si on ne me l'accorde pas, de solliciter des moyens de subsistance et les secours nécessaires à ma mission, surtout des fonds pour la construction de ma cathédrale, et pour payer le terrain que j'ai acheté, j'ai déjà construit une chapelle en bois de cinquante pieds en longueur, sur trente en largeur ; c'est ma cathédrale actuelle. Je n'avais alors aucune ressource, tout a donc été fait à crédit, et une grande partie des dépenses faites pour cet objet est encore à payer. L'objet de mon voyage est aussi de me procurer les moyens d'acquérir, dans le voisinage de ma ville épiscopale, un domaine d'une petite étendue de terrain, et une grande maison qui conviendrait parfaitement pour un séminaire. . . De plus je voudrais obtenir un évêque pour Détroit et un coadjuteur